

Ce que le cinéma a fait et ce que le cinéma peut faire face à la montée du fascisme

« Camarades, j'aimerais dire quelque chose sur la lutte contre ces forces qui s'apprêtent, aujourd'hui, à étouffer la culture dans le sang et l'ordure, ou plutôt les restes de culture qu'a laissés subsister un siècle d'exploitation. »

Bertolt Brecht, *Discours au Premier Congrès international des écrivains pour la défense de la culture*, Juin 1935

En 1967, pendant une conférence publique autour du nouvel extrémisme de droite, Theodor W. Adorno mettait en garde sur le fait que « *les conditions d'existence des mouvements fascistes continuent, en dépit de l'effondrement, à être présentes sur le plan social, sinon sur le plan immédiatement politique* ». Aujourd'hui, ces plans coïncident.

Nous pensons que se plonger dans l'histoire du cinéma antifasciste - qui a fait face à la montée de l'extrême droite tout le long du XXème siècle - peut générer des clefs de lectures novatrices, en rupture avec la sphère médiatique qui nous étouffe au quotidien. À travers cette formation, nous voulons donner des outils d'analyse politique, des exemples filmiques et des idées formelles aux citoyennes et citoyens engagé(e)s d'aujourd'hui. Car le cinéma a été capable de nous rendre conscient(e)s des mécanismes du fascisme et des fondements psychologiques et sociaux sur lesquels il repose.

Des classiques du front populaire à la science-fiction des années 70, des pamphlets filmiques réalisés pendant la guerre aux manifestes féministes des années 80, des poèmes militants aux déconstructions de l'imaginaire fasciste, des coups de poing satiriques aux essais réflexifs. Toute une panoplie de formes, langages, styles, pour nous réveiller et nous donner du commun, du nécessaire : pour nous relier à une longue Histoire, qui n'est pas finie.

Federico Rossin